

SÉNAT

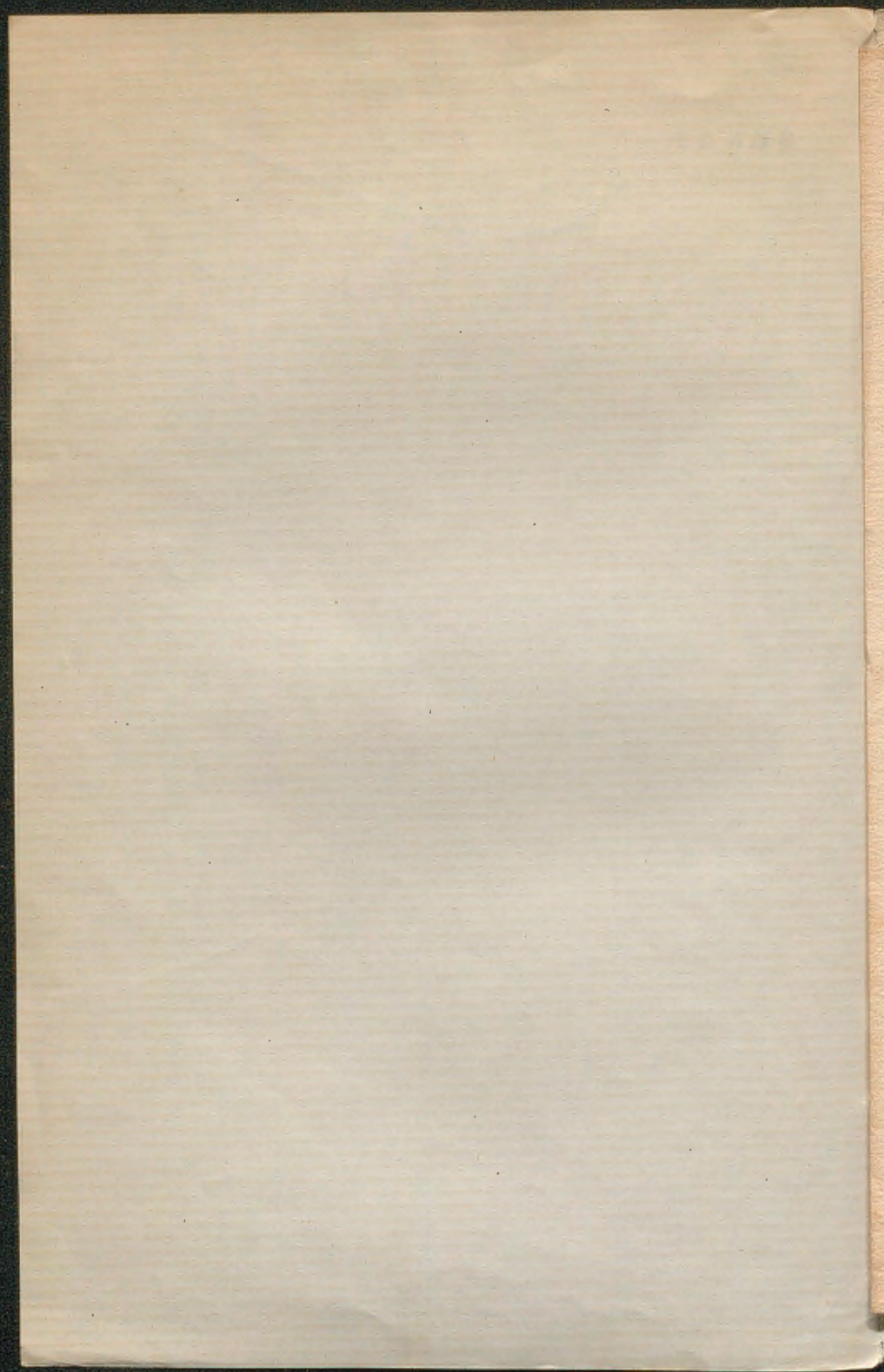
— + —

799

Paris, le

188

h



1606 189

HONORONS LES VIEILLARDS,

VAUDEVILLE RÉPUBLICAIN,

Par le Citoyen P I I S,

Chanté le 20 Nivôse, à la Section des Tuileries.

AIR: *C'est un enfant.*

IL est des chênes respectables
Que le fer ne toucha jamais,
Et dont les cimes vénérables
Sont l'orgueil des vastes forêts.

A la République

Quel ombrage antique

Fait plus d'honneur, à tous égards,

Que les vieillards.

Bis.

ON est sur le champ de bataille

Par un vieux chef encouragé ;

En mer, au loin s'il faut qu'on aille,

On préfère un pilote âgé.

Par la prévoyance,

Par l'expérience,

Qui sert à la loi de rempart !

C'est un vieillard.

Bis.

BERGERS malins , simples bergères ,
Qui dans les bois cueillant des fleurs ,
Perdez à des danses légères
Des momens précieux ailleurs ;
Jeunesse volage ,
Qui peut à l'ouvrage
Vous rappeler d'un seul regard !
C'est un vieillard.

Bis.

LAISSONS l'ambitieux jeune homme ,
Qui croit avoir tous les talens ,
Solliciter pour qu'on le nomme
Aux postes les plus importants ;
Tâchons que les places ,
Les honneurs , les grâces
Aillent chercher , même à l'écart ,
L'humble vieillard.

Bis.

PAR malheur , un jour sur la terre ,
Si la morale s'égaroit ,
Chez les savans , avec mystère ,
Lorsqu'en ville on la chercheroit ,
Sûr de mon voyage ,
J'irois au village
La retrouver au cœur sans art
D'un bon vieillard.

Bis.

L'HOMME est un livre dont le titre
Est à-la-fois simple & riant,
Et qui, de chapitre en chapitre,
Offre un détail intéressant;

Mais la table sage,
La dernière page
Que l'on consulte hélas ! trop tard,
C'est le vieillard. *Bis.*

QUAND le peuple, aux fêtes publiques,
Voit sur le front des Vétérans
Le verd des couronnes civiques
Se marier aux cheveux blancs,
Ce tableau sublime

Lui plaît & l'anime ;
Il chante en chœur de toutes parts,
Gloire aux vieillards. *Bis.*

1870
1871
1872
1873
1874
1875
1876
1877
1878
1879
1880

1881
1882
1883
1884
1885
1886
1887
1888
1889
1890
1891
1892
1893
1894
1895
1896
1897
1898
1899
1900

